

Concert en hommage à Adrien

Jeudi 29 mai 2008 à 20h30 Salle Dussane
ENS 45 Rue d'Ulm 75005 Paris

Quatuor ARPEGGIONE

Isabelle Flory	<i>violon</i>
Nicolas Risler	<i>violon</i>
Artchyl Kharadze	<i>alto</i>
Alexandre Tchdjavadze	<i>violoncelle</i>

Schubert : Quartettsatz en ut mineur, D.703

The Quartettsatz (Movement for String Quartet) in C minor, D. 703 was composed by Franz Schubert in December 1820. It represents the first movement, the Allegro assai, of a Twelfth String Quartet which Schubert never completed

Le Quartettsatz (mouvement de quatuor en français) a été écrit par Franz Schubert en décembre 1820 et constitue son douzième quatuor. Il inaugure la série des "grands quatuors à cordes" du musicien, formée par les 13e, 14e et 15e. Le compositeur n'avait pas écrit pour cette formation depuis près de quatre ans. Sa création eut lieu le 1er mars 1867 à Vienne

Il s'agit d'une œuvre inachevée : le premier mouvement Allegro assai est complet, mais seules une quarantaine de mesures de l'andante existent.

Mozart : Quatuor à cordes n°19 en ut majeur "les dissonances", K465

1. Adagio-Allegro
2. Andante cantabile - in F major
3. Menuetto. Allegro. (C major, trio in C minor)
4. Allegro molto

C'est le dernier des quatuors dédiés à Haydn. Ce quatuor débute par une introduction très étrange qui lui a valu le surnom de "quatuor des dissonances". Il est achevé le 14 janvier 1785.

It is the last in the set of six quartets composed between 1782-1785 that he dedicated to Joseph Haydn.

The first movement opens with ominous quiet C's in the cello, joined successively by the viola (on A \flat moving to a G), the second violin (on E \flat) and the first violin (on A), thus creating the "dissonance" itself and narrowly avoiding a greater one. This lack of harmony and fixed key continues throughout the slow introduction before resolving into the bright C major of the Allegro section of the first movement, which is in sonata form.

The second movement is in condensed sonata form, i.e. lacking the development section. Alfred Einstein writes of the coda of this movement that "the first violin openly expresses what seemed hidden beneath the conversational play of the subordinate theme

The third movement is a minuet and trio, with the exuberant mood of the minuet darkening into the C minor of the trio.

The last movement is also in sonata form. It is, unusually, the most significant movement of the entire quartet (the first movement normally is) and Mozart poured his remarkable resources into it.

Extrait

Beethoven : Quatuor à cordes n° 13 suivi de la Grande Fugue

1. Adagio ma non troppo — Allegro
2. Presto
3. Andante con moto, ma non troppo. Poco scherzando
4. Alla danza tedesca. Allegro assai
5. Cavatina. Adagio molto espressivo
6. Grande Fugue

Le Quatuor à cordes n° 13 en si bémol majeur, op. 130 fut achevé en novembre 1825 et publié en mai 1827 avec une dédicace au prince Nikolai Galitzine. Il est chronologiquement le troisième des cinq derniers quatuors de Beethoven.

Bien que la numérotation l'ait placé après le Douzième, le Treizième Quatuor fut postérieur au Quinzième. Sa création par le quatuor de Schuppanzigh le 21 mars 1826 ne fut qu'un semi-succès, seuls les deuxième et quatrième mouvements (les plus courts) ayant été applaudis au point d'être bissés. Beethoven se faisant raconter la scène par son neveu Karl se mit en colère et déclara : « *Les bœufs ! Les ânes ! oui, ces friandises ! ils se les font resservir encore une fois ! Pourquoi pas plutôt la fugue, elle seule aurait dû être rejouée.* »

Long de six mouvements, le Treizième Quatuor s'achevait au départ avec la Grande Fugue. Mais devant l'incompréhension du public et sur insistance de son éditeur Artaria, Beethoven se résolut à séparer la fugue du reste du quatuor et composa à l'automne 1826 un finale de substitution qui resta sa dernière œuvre achevée. La somptueuse cavatine qui tient lieu de cinquième mouvement est quant à elle le sommet dramatique de l'œuvre et la page la plus pathétique jamais écrite par Beethoven, le compositeur ayant avoué « *qu'il avait composé cette cavatine véritablement dans les pleurs de la mélancolie et que jamais sa propre musique n'avait fait sur lui une telle impression* »

Le Treizième Quatuor est sans doute le plus abouti des quatuors de Beethoven avec le Quatorzième. C'est en tout cas le plus tendu et le plus introspectif.

Constitué en 1988, le **Quatuor Arpeggione** se distingue, dès 1990, lors de sa première apparition au Festival de Salzbourg, avant d'être invité par **Gidon Kremer** à son Festival de Lockenhaus. Suivent alors des engagements dans presque toute l'Europe, USA, Canada, Amérique Latine, Proche-Orient, Russie....

Grâce à l'association **ProQuartet** le Quatuor Arpeggione a pu côtoyer les grands maîtres (Quatuors Lasalle, Alban Berg, Amadeus) .

Plus tard "les Arpeggione" seront choisis par **Yehudi Menuhin** pour célébrer son 80ème anniversaire au Palais de l'Élysée.

De 1989 à 1993, les « Arpeggione » sont en résidence à la Sorbonne où ils donnent des master-classes et inaugurent une série de concerts dans l'amphithéâtre Richelieu. Ils se produisent au Théâtre des Champs Élysées, du Châtelet, à l'Opéra Bastille, au Musée d'Orsay, au Carrousel du Louvre.

Depuis sa création, le Quatuor Arpeggione parallèlement à ses interprétations classiques et romantiques (cycles ou intégrales **Haydn, Mozart, Beethoven, Schubert, Schumann...**) a suscité de nombreuses commandes de musique contemporaine, et volontiers créé des œuvres d'esthétiques très différentes. Dès 1990 il est invité au "Circulo de las Bellas Artes" à Madrid, afin de créer les œuvres des pensionnaires de la Casa Velasquez (Nicolas **Bacri**, Christophe **Looten**, Jean-

Christophe **Marchand**...). Il crée et enregistre aussi le "Quatuor V" de Betsy **Jolas** (Paris - 1996), le Quatuor "l'Ombre, la Lumière" de Denis **Levaillant** (1997), "Six Blues" de Glenn **Buhr** (Ottawa- 1998), le quintette avec piano de Nicolas **Bacri** (1998).

Il est invité au Bruckner Hall à Linz (Autriche) pour les "Journées" dédiées au compositeur Cristobal **Halffter**. À Duisbourg et Essen (Allemagne), puis à Los Angeles (USA), il fait revivre à côté de la "Suite Lyrique" d'Alban **Berg** et du 2^{ème} Quatuor d'Arnold **Schoenberg**, les œuvres de compositeurs oubliés et/ou exilés de la seconde école de Vienne et de l'époque soviétique (Ernest **Krenek**, Julius **Schloss**, Alexandre **Mossolov**, Alexandre **Zemlinsky**...).

Il prend part aux "Journées de musique américaine" (Phillip **Glass**, Steve **Reich**) données à Chambéry puis joue à Paris Charles **Ives** et aux États-Unis John **Cage**. En 1992 il partage avec le Quatuor Keller l'intégrale des quatuors d'Alfred **Schnittke**.

Depuis 1995 le Quatuor Arpeggione est régulièrement soutenu par l'association "Musique Nouvelle en Liberté" : en novembre 2003 il est l'invité du festival "les Paris de la Musique" au cours duquel il interprète entre autres "Die Trennung" de Marius **Constant** et le quatuor d'Olivier **Bernard**. En avril 2004 il joue Bruno **Mantovani**, crée en mai un quatuor d'Anthony **Girard** à Moscou et Saint-Petersbourg, et joue en 2006 à la Salle Gaveau.

Le Quatuor Arpeggione est constitué depuis 2006 de deux nouveaux membres originaires de Géorgie qui, renouant avec l'esprit de l'équipe initiale, se consacrent exclusivement au Quatuor : l'altiste Artchyl Kharadze, a joué pendant 16 ans au sein du fameux « Quatuor de Tbilissi », et le violoncelliste Alexandre Tchidjavadze, son disciple et ami, a fait partie de plusieurs quatuors à cordes.

The Arpeggione Quartet has been acclaimed as one of the leading ensembles in France. Laureates at the international Évien quartet competition in 1989, the quartet is now firmly established as a guest at all the major concert halls in Paris (*Musée d' Orsay, Théâtre des Champs Élysées, Opéra Bastille, Carrousel du Louvre*) as well as at the principal music festivals in France.

The Quartet has toured to almost every country in Europe, making their *Wigmore Hall* debut to great critical acclaim in December 1996. Other overseas tours have taken them to the United States, Canada, South America and Middle East. They regularly broadcast on Radio-France, Radio-Suisse-Romande, in Belgium and Germany.

From 1989 to 1993, "The Arpeggione" was the official Quartet-in-residence at the Sorbonne, marking the first experience of an artistic partnership with a French university.

Most recently the Quartet has performed in *Mendelssohn's House* in Leipzig, *the Kunst Museum* in Essen, *the Frauenkirche* in Dresden, *the Victoria Hall* in Santa Barbara, California, *the Champaign University of Illinois*, *the Musée d' Orsay* in Paris and at Yuri Bashmet's Festival in *Isola d'Elba* (Italy).